

Note de synthèse

Contexte

D'après une enquête, menée sur l'ex-région Midi-Pyrénées, le taux d'approvisionnement en bois régional des entreprises de la seconde transformation n'est que de 21 % en dépit de la ressource forestière présente. Pour autant, un intérêt croissant est porté à la provenance du bois, et à l'utilisation des ressources locales par les consommateurs. Le PNR des Pyrénées Ariégeoises s'est intéressé à cette problématique, la valorisation des ressources locales est un enjeu important pour un territoire rural. Un diagnostic de la filière bois de qualité menuiserie a donc été réalisé. Les résultats et réflexions qui en découlent sont synthétisés dans le présent document. Les données proviennent des entretiens effectués avec un panel des principaux acteurs de la filière bois (6 gestionnaires, 2 exploitants, 7 scieurs, 23 menuisiers, et autres comme ProSilva, Chambre d'Agriculture de l'Ariège...).

Résultats du diagnostic

Menuisiers

Sur le territoire du Parc, et sur l'ensemble des menuisiers interrogés, 800 m³/an de bois de qualité menuiserie sont consommés. La diversité des approvisionnements en volume est marquante, allant de 200 m³/an à moins d'une dizaine de mètres cube chaque année.

Il existe trois sources d'approvisionnements des menuisiers sur le Parc :

- 6 % du volume annuel total de bois de qualité menuiserie provient du territoire du PNR : auprès de scieries locales ou en « ultra-local » (réseaux informels entre agriculteurs, petits propriétaires forestiers et menuisiers, charpentiers)
- 69 % du volume proviennent de scieries situées en Charente ou Bourgogne pour le chêne ou bien en Aveyron ou le Tarn pour du douglas.
- 25 % correspondent à un négociant en bois, « Parlons Bois », qui comptabilise 200 m³/an des approvisionnements totaux des menuisiers du Parc

Ce négociant fournit du bois dont la qualité correspond à la demande du client, sec, avec une livraison et des délais relativement courts, quelque soit le volume commandé, facilitant ainsi le travail du menuisier. Pour autant, l'origine du bois n'est pas précisée et cela pose problème à certains menuisiers.

Les entretiens conduits ont aussi permis de connaître la composition de l'approvisionnement habituel des menuisiers :

- Essences : principalement des feuillus comme le chêne, le châtaignier, le frêne et le hêtre. Du mélèze et du douglas sont aussi demandés pour les aménagements extérieurs ou en charpente.
- Débits demandés : des plots ou plateaux dépareillés qui permettent aux menuisiers d'optimiser leurs futurs traits de coupe mais aussi d'avoir une même teinte sur plusieurs plateaux et permettre la réalisation d'un escalier de couleur homogène par exemple.
- Principales épaisseurs : 27 mm, 45 mm et 75 mm
- Longueurs : les plus longues possibles, en 4 m habituellement.

Il est intéressant de comprendre comment les menuisiers définissent la qualité menuiserie :

- Bois présentant une bonne rectitude, sans défauts visuels comme des noeuds, fentes ou poches de résine, avec une couleur la plus homogène possible.

- Certains menuisiers peuvent souhaiter des variations de teinte, apportant un esthétisme supplémentaire à un produit fabriqué. Pour autant, ils préfèrent éviter des discolorations ponctuelles et nettes.
- Le bois doit être sec, à une humidité de 10 - 12 %. Cela est primordial car le bois est stabilisé et ne varie plus dimensionnellement permettant des jointures fines.

Gestionnaires et exploitants

Les gestionnaires et exploitants rencontrés ont été unanimes sur le fait qu'il existe du bois de qualité menuiserie dans les forêts du PNR. La très bonne qualité est présente sous forme de « pépites », sur des localisations connues : le chêne du Volvestre est réputé de belle qualité tout comme le sapin de Bélesta ou la présence de hêtre peu nerveux en plaine. L'existence de cette qualité se traduit aussi par des pratiques réalisées sur le territoire par les exploitants forestiers : regroupement du joli bois d'œuvre de plusieurs chantiers, plateformes de tri.

Scieurs

Bien qu'il existe une demande croissante pour des plots de menuiserie secs, 90% du volume scié par les scieries locales est destiné à de la charpente résineuse, bois vert. Ces scieries ont une logique commerciale adaptée et réfléchi pour une optimisation maximale au marché de la charpente résineuse. La production de plots de qualité menuiserie et secs demandent une organisation spatiale et temporelle spécifique. Afin de pouvoir sélectionner la qualité demandée, un tri plus poussé est requis à la fois sur le parc à grumes et au niveau des sciages. Stocker du bois sec nécessite des hangars fermés pour éviter une reprise d'humidité trop importante. La stratégie commerciale de la majorité des scieries locales explique le peu de produits utilisés par les menuisiers du PNR.

D'après les données récoltées, 8 % du volume total scié par an est séché (2030 m³ séchés pour 23470 m³ sciés annuellement). Une part de ce volume correspond aux besoins internes pour une activité de seconde transformation (parqueterie, lames de terrasse). Contrairement au sciage à façon, les scieurs ne sont pas en mesure de proposer des prestations de séchage. Ils utilisent déjà leurs séchoirs au maximum, ceux-ci étant de petites dimensions.

Freins à un approvisionnement local pour les menuisiers

Le bois local ne fait pas office d'argument principal dans l'approvisionnement des menuisiers. La qualité du produit recherché est le principal critère de choix. Les menuisiers souhaitent avoir accès à un produit « semi-fini », du bois sec, de qualité menuiserie. Il semble difficile de trouver ce produit sur le territoire du PNR.

- Absence d'un marché local identifié : le débouché de bois d'œuvre de qualité n'existe pas sur le territoire du PNR. Pour un exploitant, prendre le temps pour réaliser un tri et arriver à le valoriser à sa juste valeur représente une opération chronophage et peu rentable. Cette situation n'incite pas les exploitants et gestionnaires à valoriser les petits volumes de bois de belle qualité.
- Capacité de séchage maximale atteinte sur le territoire : de part leur stratégie économique, les scieries sont tournées vers le bois vert résineux destiné à la charpente. Les séchoirs principalement présents dans les scieries fonctionnent actuellement à pleine capacité, et sont destinés à une activité de seconde transformation accolée à la scierie. Il s'avère compliqué de trouver du bois séché de façon homogène et d'humidité finale de 10-12 % sur le territoire du Parc.
- Des délais d'approvisionnement non compatibles : les menuisiers n'ont que quelques mois de recul sur les besoins en bois et donc souhaitent un approvisionnement dans des délais relativement courts afin de répondre rapidement aux demandes du client. Pour autant, les délais pour l'amont de la filière et la 1^{ère}

transformation sont bien plus conséquents. Il s'avère nécessaire de travailler conjointement sur ce point afin de pouvoir répondre aux attentes et contraintes de chacun

Malgré l'existence de joli bois d'œuvre en forêt des Pyrénées Ariégeoises, la filière actuelle n'est pas organisée de façon à permettre la valorisation des bois de qualité.

Réflexions et perspectives

Fort de retours d'expérience de projets similaires, il est nécessaire de prendre en compte de l'existence d'une demande locale et de faire attention au dimensionnement des projets.

A l'issu du diagnostic réalisé, il a été identifié que du bois de qualité menuiserie est présent en quantité suffisante sur le territoire du PNR et le sciage en plots de menuisiers est réalisable. Pour autant, la capacité de séchage a atteint son maximum et doit être augmentée pour répondre aux besoins des menuisiers. Il est nécessaire de prendre aussi en compte le tri des grumes et des plots afin de sélectionner uniquement la qualité souhaitée. Une commercialisation tournée vers les menuisiers est à mettre en place, avec la diffusion d'un catalogue de prix, une disponibilité du bois avec la constitution d'un stock de bois sec, et un service de livraison.

Pour réussir à développer un approvisionnement en bois local des menuisiers, un nouvel acteur de la filière peut être créé et aurait pour but d'assurer une prestation de séchage, voire de se positionner en tant que négociant à une échelle locale pour les menuisiers.

Le PNR souhaite ainsi accompagner la mise en place de projets destinés à développer l'installation de séchoirs et donc à augmenter la capacité de séchage du territoire, tout en prenant en compte les critères évoqués ci-dessus. L'installation de séchoirs, avec l'établissement de cahiers des charges communs en matière de qualité visuelle du bois et de qualité de séchage, permet la production du produit « semi-fini » recherché par les menuisiers.

La réalisation de cette étude et sa présentation auprès des acteurs de la filière dément les idées reçues des scieurs et menuisiers sur la qualité du bois local et les potentiels débouchés. A travers la publication de ces résultats et une présentation de ce diagnostic, une nouvelle dynamique a été enclenchée, une prise de conscience sur le potentiel du bois de qualité menuiserie et ses enjeux en a découlé. Les acteurs ont pu voir l'opportunité économique d'un changement de leur modèle organisationnel. Durant le temps de l'étude, trois porteurs de projet se sont manifestés pour augmenter la capacité de séchage du territoire. D'autres projets sont encore attendus.

Actuellement, le levier de développement de la filière bois est la construction bois qui profite quasi exclusivement aux résineux, majoritairement utilisés en structure. Or le PNR a une ressource forestière constituée à 89% de feuillus, avec un fort potentiel de bois de qualité recherchée par les menuisiers. Afin d'enclencher l'utilisation de feuillus sur le territoire et donc une production de valeur ajoutée, il est nécessaire d'identifier un débouché final et un consommateur final : les menuisiers. Cela représente des volumes très inférieurs aux volumes pouvant être mobilisés par la construction bois et aux volumes actuellement mobilisés pour le bois d'industrie sur le PNR. Mais en travaillant à petite échelle, il est possible d'impulser un cycle de production de feuillus de qualité et donc de mise en place d'une sylviculture pour le bois d'œuvre feuillu ainsi qu'une transformation et une consommation locales du bois.

A l'échelle du territoire, la continuité de ce projet est d'enclencher une meilleure coopération de l'ensemble des acteurs forestiers et la co-organisation de la filière bois de qualité menuiserie. Cette filière pourra alors être valorisée par la mise en place d'un label garantissant la provenance et la transformation locales du bois des Pyrénées Ariégeoises.